

NOËL – Messe de la Nuit – 2021

Ne craignez pas ! Voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple. Aujourd'hui vous est né un sauveur !

Frères et sœurs, entendons avec un esprit et un cœur renouvelés cette belle annonce que nous font, à nous aussi, les anges en cette Nuit !

Ne craignez pas ! A chaque fois que Dieu intervient, il commence par rassurer ceux à qui il s'adresse ! Dieu ne nous veut aucun mal, il ne nous veut que du bien !

Ne craignez pas ! C'est l'invitation faite à chaque apparition de Dieu ou de ses anges, ses envoyés : à Zacharie pour lui annoncer que malgré sa vieillesse et celle de sa femme, ils auront un fils – à la Vierge Marie lors de l'Annonciation - à Joseph dans le songe qui l'invite à prendre Marie pour épouse déjà enceinte de l'Esprit Saint - aux bergers cette Nuit sainte, comme nous venons de l'entendre - à Marie de Magdala au tombeau lors de la résurrection de Jésus !

Ne craignez pas ! Dans la nuit de ce monde si bouleversé et détraqué par la haine, la violence et l'égoïsme, par l'inquiétude de tant de familles à cause du chômage et de la crise économique, par tous ceux qui sont exilés, réfugiés, sans toit, parfois sans nourriture, souvent sans soin et presque toujours humiliés par l'indifférence ambiante, par la notre qu'elle soit volontaire ou involontaire, parce que nous nous trouvons démunis et ne savons pas quoi faire... ***Ne craignez pas ! Un Sauveur vous est né !***

Dieu se fait homme, petit enfant, nouveau-né couché non pas dans un palais ou même une simple maison confortable, mais dans la grande pauvreté d'une mangeoire à animaux !

- Lui l'omnipotent, le tout-puissant, choisit dans une immense humilité, la pauvreté, la faiblesse, la dépendance, la mendicité d'être aimé ;
- Lui l'omniprésent choisit de prendre chair dans l'espace et le temps ;
- Lui la Sagesse Divine qui possède l'omniscience, choisit de venir en ce monde qu'il a créé, petit enfant comme tout être humain, pour grandir en taille, en sagesse et en grâce !

« *Le Verbe fait enfant, écrit saint Irénée, nous aide à comprendre la manière d'agir de Dieu, afin que nous soyons capables de nous laisser toujours plus transformer, par sa bonté et par son infinie miséricorde. Avec l'Enfant Jésus, Dieu nous appelle à la ressemblance avec lui-même* ». En effet, comment aurait-il pu se manifester différemment à nous, pour que nous n'ayons plus peur de l'accueillir et de l'aimer ?

L'homme a tellement besoin d'aimer et d'être aimé ! Jésus nous offre cela à cet instant même, quelques que soient nos pauvretés, notre fragilité et nos péchés ! Entendons et accueillons cette invitation dans le silence de la nuit, avec un cœur pur et renouvelé par la

grâce de cette fête de Noël, par la simplicité et l'humilité de ce petit enfant qui est Dieu ! Il est l'Emmanuel, 'Dieu avec nous'. Cette grande joie annoncée par les anges nous est offerte ce soir, pour peu que nous acceptions de nous décentrer de nous-mêmes.

Certes, cela demande que notre cœur se laisse toucher. Si la joie du monde se trouve dans le succès, la cupidité, le pouvoir, la tranquillité - Jésus, l'Enfant-Dieu, lui, vient pour être la Lumière de notre vie, et pour nous offrir :

- la paix et la joie des béatitudes
- la paix et la joie de la croix
- la paix et la joie des enfants du Père.

Face à ce monde en ruine dans de nombreuses régions, le Fils de Dieu est le Seul à pouvoir édifier une société nouvelle. Il vient inaugurer un monde qui appelle l'homme à se transformer ; Il vient changer le cœur de l'homme et l'ouvrir à l'amour ; Il vient pour détruire le péché et la mort, afin de rétablir, dans l'humanité, le règne du Père. Il vient pour nous réconcilier avec Lui en nous arrachant à l'emprise du mal. Il vient pour établir l'unité.

Aussi, en cette nuit lumineuse et sainte, disposons notre âme à rencontrer **notre Sauveur** qui est la véritable beauté et la véritable lumière.

En le contemplant, nous contemplerons la Vérité.

En le contemplant nous verrons qui est Dieu : humble, mendiant silencieux, donné et livré entre nos mains. Laissons-nous toucher par son amour infini, qui apporte la consolation, la paix et l'espérance.

En le contemplant, nous verrons la vraie Vie et nous serons invités à prendre ou à poursuivre ce même chemin que Lui, en accomplissant le Bien. Avec Lui, nous apprendrons à vivre en enfant de Dieu, luttant contre les puissances des ténèbres, pour naître à l'Immensité de la Vie du Christ, dans une confiance inébranlable au Père.

Et contemplons aussi Marie et Joseph qui offrent au monde l'Enfant-Dieu, dès les premières heures de sa naissance : à leur école, nous nous rendrons disponibles comme eux, et nous accepterons d'être dérangés, pour que cette joie soit offerte à tous et connue de tous ! Point n'est besoin pour cela de faire de grandes choses. « Certains, écrivait le pape François dans un message ^{Journée Paix 1.1.2015} : certains... choisissent d'effectuer de petits gestes quotidiens – ces gestes ont tant de valeur ! - comme adresser une parole, une salutation, un 'bonjour' ou un sourire, qui ne nous coûtent rien, mais qui peuvent donner l'espérance, ouvrir des voies, changer la vie d'une personne qui vit dans l'invisibilité, et aussi changer notre vie par la confrontation à cette réalité. »

NOËL – Messe du Jour – 2021

La liturgie de cette messe du jour de Noël, nous dévoile l'identité et la mission de l'Enfant, dont nous avons célébré la naissance au cœur de cette nuit, naissance que les bergers ont fait connaître autour d'eux, jusqu'à l'aurore.

Le prologue de l'évangile de saint Jean vient de nous apprendre que « *le Verbe s'est fait chair* » (Jn 1, 14). Ce Verbe, la Parole de Dieu, était auprès de Dieu de toute éternité ; ce Verbe a participé à l'œuvre de la création : « *Rien de ce qui s'est fait, ne s'est fait sans lui* » (Jn 1, 3). En naissant de la Vierge Marie, Il est devenu la Lumière des hommes.

Jésus, le Christ, est cette lumière qui brille dans les ténèbres de l'univers, c'est-à-dire dans un monde détraqué par tous les errements des hommes vivant sans Dieu ou contre Dieu. Sans Dieu ou contre Dieu, l'homme perd le sens même de sa dignité et s'autodétruit. Le spectacle de la société, comme à toutes les époques de l'histoire, nous le montre encore aujourd'hui, et malheureusement d'une manière si violente !

C'est une Lumière que nous pouvons accueillir librement. Si nous l'accueillons, elle nous transforme en nous guérissant : « *A tous ceux qui le reçoivent, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu* » (Jn 1, 12).

En découvrant l'identité de Jésus, né dans la crèche, nous découvrons la nôtre. En réalité, de toute éternité, nous sommes appelés à cette vie filiale, à considérer Dieu comme un Père aimant, bienveillant, patient et miséricordieux – et non pas comme un rival ou un absent. Toutes ces qualités du Père apparaissent sur le visage du Fils unique, Jésus, qui tout au long de son passage sur la terre, fera connaître le Père et son amour pour nous, jusqu'à subir la mort infamante de la Croix.

L'épître aux Hébreux nous a décrit magnifiquement, de manière concise, Jésus : « *Rayonnement de la gloire du Père, expression parfaite de son être, le Fils, qui porte l'univers par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine, dans les hauteurs des cieux* » (He 1,3)

Jésus vient racheter l'humanité pour l'entraîner à sa suite, dans sa victoire sur la mort et sur le péché, au jour de sa résurrection. Sachons accueillir la Lumière du monde, qui apporte avec la vie, l'Esprit Saint, principe du renouveau de toute la création.

Ce que l'enfant Jésus attend de nous, c'est que nous croyons en lui, que nous nous laissions éclairer par lui, et que nous vivions avec lui ; et qu'ainsi, nous lui ressemblions de plus en plus.

Demandons-Lui cette grâce, en nous mettons à genoux, pour l'adorer humblement. Puis soyons ses témoins, heureux de croire, et confiants en Lui et en son amour.

Sainte Famille – 2021

Au lendemain de Noël, la liturgie nous invite à fixer notre regard sur la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph. Le début de la prière d'ouverture de cette messe nous a donné la clef des lectures que nous venons d'entendre : Dieu a voulu que la Sainte Famille nous soit donnée en exemple.

Joseph et Marie font chaque année le pèlerinage à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Lorsque Jésus a 12 ans, qui est l'âge auquel un jeune Israélite est considéré comme venant d'accéder à la maturité et peut accomplir les commandements, ils l'emmènent avec eux.

Les jours qui vont s'écouler pendant ce pèlerinage, vont voir se succéder la joie, l'angoisse, la surprise et l'incompréhension. Il semble que jusque-là, la vie de Jésus, Joseph et Marie ait ressemblé à celle de toute famille, alimentée tout à la fois de simplicité et d'amour. Mais l'évènement qui se produit, vient comme fissurer quelque chose : à la fin du pèlerinage Jésus fait faux bond à ses parents. Ils s'y attendaient si peu, qu'ils ne s'en aperçoivent qu'au bout d'une journée de marche. Et ce n'est qu'après trois jours de recherche active et angoissée qu'ils le retrouvent - 3 jours, qui viennent comme préfigurer les 3 jours qui vont s'écouler entre la mort et la résurrection, quelques années plus tard.

Cette recherche inquiète, nous est un enseignement précieux : il peut nous arriver de ne plus voir bien clair dans notre démarche de foi, parfois à cause d'un élément douloureux et incompréhensible que nous rencontrons. La paix intérieure, la joie de croire peuvent alors s'estomper. La tentation peut être de tout laisser tomber, de se révolter, voire de mettre en doute l'existence même de Dieu. Mais Marie et Joseph nous montrent le chemin d'une recherche tenace, persévérante, même douloureuse, jusqu'aux retrouvailles. Et pourtant, lorsqu'ils retrouvent Jésus, son explication provoque encore l'incompréhension : *Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ?* Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait, nous dit l'évangile. Marie n'écartera pourtant pas cette parole ; elle la conservera au fond de son cœur, jusqu'à ce qu'elle devienne pleinement lumineuse au jour de la résurrection.

En attendant, *il redescend avec eux à Nazareth, et il leur est soumis.* Ayant posé librement un acte de maturité en annonçant déjà sa vocation propre, il va désormais grandir à la fois en autonomie et en soumission. Cet évènement de la Sainte Famille est un enseignement pour nous :

La famille fondée par amour et vivifiée par l'amour, est le lieu qui favorise la croissance et le développement authentique de l'enfant, qui l'aide à grandir et à mûrir, qui l'aide à découvrir sa propre identité, jusqu'à exercer sa liberté d'une manière responsable. Faire grandir un enfant, doit le révéler à lui-même – et plus profondément à sa relation personnelle et intime avec Dieu. Mais accompagner une jeune liberté est tout à la fois simple et compliqué, où il faut allier parfois patience et complaisance et parfois fermeté et détermination.

La famille est donc le lieu le plus intime de nos joies et de nos peines, comme elle est le lieu de nos dépassements et de nos purifications, car chaque personne est un mystère sacré, avec sa personnalité propre, sur lequel personne ne peut mettre la main – mais aussi parce que nous sommes tous marqués par le péché.

Quand nous sommes dépassés par l'attitude de nos proches, il nous faut savoir aimer sans comprendre, tout comme Marie et Joseph l'ont fait.

Saint Paul, dans la 2nde lecture, nous rappelle que nous faisons partie de la famille de Dieu – car c'est au sein de cette famille que nous avons été intégrés lors de notre baptême. Et la règle qui doit primer, au sein de cette famille, pour être en communion avec Dieu, pour *demeurer* en lui, « *c'est de nous aimer les uns les autres comme son Fils Jésus nous l'a commandé* ».

Nous connaissons, ou nous avons connu, dans nos familles, comme dans l'Église, des hauts et des bas, des joies et des peines, des moments de communion et des moments d'incompréhension, des réussites et des échecs.

Confions à l'intercession et à la protection de Marie et Joseph, nos familles et celles de toutes la terre – celles qui sont dans la joie et celles qui sont dans la souffrance – celles qui sont stables et celles qui vacillent. Confions-leur aussi l'Église, grande famille de Dieu où nous avons été tous intégrés comme frères et sœurs, enfants d'un même Père, sauvés par un unique Seigneur.